

Au colombier avec Peristeri

Du 22 au 28 septembre



La météo nous gâte pour le moment. Souhaiterait-elle se faire pardonner de ses sévices de juillet et d'août derniers ?

Cette semaine, les futurs yearlings ont été autorisés à sortir, toutefois les volées furent quasi nulles. Cela ne me tracasse pas outre mesure, car mes protégés sont relativement « dévêtus » et manifestent pour l'instant une surcharge pondérale. Par contre, j'ai enregistré un point très positif : les rentrées se sont effectuées par le bon sputnik.

Repas, boissons... et quelques astuces

Les soins relatifs à la mue et à la récupération ont à nouveau respecté les objectifs arrêtés en début septembre. Aussi, à deux reprises cette semaine, la nourriture fut-elle légèrement humidifiée avec une huile d'ail, le tout ensuite assaisonné une nouvelle fois d'un complément fourrager (poudre de végétaux) et de levure sèche active. La tournante des trois compléments dans la boisson a, elle aussi, recommencé car mes protégés ont en effet redécouvert dans la fontaine le jus de betterave rouge à raison de deux cuillères à soupe par 1,5 l d'eau. Le « *traitement d'attaque* » perdurera jusque la quinzaine précédant l'élevage hivernal car commencera alors la « *période d'entretien* ».



Un « *traitement d'attaque* » est nécessaire et indispensable pour instaurer une assimilation correcte et bénéfique des différents éléments complémentaires servis dans la nourriture ou la boisson. J'en suis intimement convaincu.



Cette semaine aussi, j'ai donné un bain libre avec un ajout de sel de cuisine. Il n'a pas fallu longtemps avant de voir mes pigeons s'y débattre et s'« allonger » ensuite pour profiter des généreux rayons de soleil. A les voir, ils ont apprécié ces bons moments faisant partie de la récupération des efforts fournis lors de la défunte saison sportive.

Durant la journée, les fenêtres et portes sont grandes ouvertes pour laisser un maximum d'air pénétrer dans les installations.

En toute simplicité, je vous avoue et reconnais décompresser quelque peu pour le moment même si je reste hyper-motivé. L'hygiène des planchers et des cassettes n'est assurée qu'une fois par jour. D'ici peu, lorsque « mes batteries » seront rechargées, le retour aux deux nettoyages quotidiens redeviendra d'actualité pour le reste de l'année.

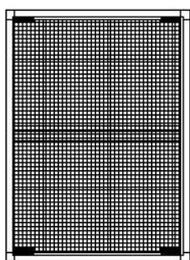
Pas question d'hésiter !



Pendant la période de repos, pour me rendre compte de la condition physique de mes favoris en essayant de développer un esprit critique optimal et objectif, je n'hésite pas à les prendre en mains, les palper, les observer, vérifier leurs plumes, leur gorge, l'avancement de leur mue... Toutefois, j'ai au préalable rendu visite à un colombophile auteur de bons résultats pour pouvoir en fait comparer l'état physique de ses voiliers à celui de mes propres « ouailles ».

Suite à leur placement cette saison dans le noir, mes futurs yearlings dans leur quasi-totalité doivent encore muer les quatre rémiges de la frappe. Cela ne me tracasse pas outre mesure. Laissons le temps... au temps.

Des travaux manuels et intellectuels effectués cette semaine



A l'aide d'un chalumeau, j'ai brûlé la jalousie posée sur une des fenêtres du pigeonnier des veufs. J'ai profité du bon temps pour renouveler la moustiquaire. Trouvant « esthétique » ce système qui améliore par ailleurs l'arrivée de l'air, j'ai décidé de munir les trois autres fenêtres de ce dispositif.

Pendant quelques soirées (à l'exception de mercredi et jeudi, foot oblige !), je me suis plongé dans les résultats 2014 encodés au préalable dans un programme informatique. J'ai remarqué que j'avais la possibilité de rentrer ma participation à divers championnats du fait d'avoir constaté et classé à plusieurs reprises mes deux premiers passés...



L'encodage des résultats me procure divers avantages : s'il me donne une idée plus précise sur les prouesses réalisées pendant la saison, il corrobore avant tout au bien-fondé de certains accouplements. En effet, chaque année, j'essaie de réunir le couple de pigeons le plus productif sportivement parlant pour en retirer quatre jeunes.

C'est aussi le moment !



A l'instar de copains colombophiles, je regarde les prix des différents mélanges sur le marché, et notamment celui de l'élevage. Par la suite, pour réaliser un achat groupé, nous effectuerons ensemble un choix en fonction du prix et de la qualité proposés. Cette démarche permettra en principe de faire diminuer le prix de revient du sac. A l'heure actuelle ce n'est pas... négligeable !

A bientôt



Ma réflexion de la semaine : *'L'ouvrage a toujours l'air facile quand le travail est un plaisir.'*

NB : Sous la supervision de Monsieur JONCKERS, vétérinaire à Chièvres